Boulin, Jean-Yves et Laurent Lesnard *Les batailles du dimanche*, Paris, Presses universitaires de France. Collection Lien social, 2017, 272 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/4642>

DOI : 10.4000/interventionseconomiques.4642

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « Boulin, Jean-Yves et Laurent Lesnard *Les batailles du dimanche*, Paris, Presses universitaires de France. Collection Lien social, 2017, 272 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 60 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/4642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.4642>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Boulin, Jean-Yves et Laurent
Lesnard *Les batailles du dimanche*,
Paris, Presses universitaires de
France. Collection Lien social, 2017,
272 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

- 1 Si le débat sur le travail du dimanche ne fait pas rage en Amérique autant qu'en France, il reste que certaines négociations syndicales dans le secteur du commerce de détail font émerger les questions qui touchent le travail du dimanche : nécessité ou caprice ? Effet sur le volume de l'emploi nul ou positif ? Sur qui faire peser ces heures 'asociales' ? Et bien d'autres questions encore.
- 2 Dans cet ouvrage, Jean-Yves Boulin et Laurent Lesnard présentent non seulement les 'batailles du dimanche' comme l'annonce le titre, mais offrent aussi tout un historique du développement du dimanche comme jour de repos. Ils évoquent l'origine astrologique et religieuse du dimanche, en tant que 'jour du Seigneur', puis évoquent aussi le passage du profane au sacré et surtout une question fort intéressante, soit le conflit entre le temps religieux et le temps marchand, qui se présente davantage aujourd'hui comme un conflit entre le temps familial et le temps marchand. Les auteurs font une analyse détaillée de cette évolution historique et illustrent le passage du dimanche puritain à une progressive désacralisation. Ils incluent dans leur ouvrage l'évolution des lois sur le temps de travail, et notamment sur le repos dominical, évoquant à cet égard une 'marche chaotique' vers la loi sur le repos dominical. Une loi qui sera ensuite remise en question, en particulier dans les zones touristiques des villes. Ici, le débat s'apparente à ce que l'on observe en Amérique, et notamment au Québec, où certains marchands revendiquent depuis un bon moment le 'droit' d'ouvrir le dimanche pour répondre à une demande présumée des touristes, mais aussi des Québécois bien sûr ce faisant.

- 3 Le chapitre 2 présente l'historique détaillé de l'expansion du domaine du travail dominical. En partant de la loi de 1906, les auteurs évoquent la semaine 'anglaise' et la journée de 8 heures qui seraient venues au secours du repos dominical. Ils traitent ensuite des nombreuses controverses auxquelles a donné lieu le travail du dimanche, racontant la dérégulation dans l'industrie, puis les évolutions dans le commerce. Les lois Maillé (2009) et Macron (2015) sont ensuite exposées et elles viennent illustrer le passage vers une banalisation du travail dominical. Les auteurs montrent ainsi comment il y a eu dérégulation du repos dominical et progressive déstabilisation de la semaine standard de travail. La France n'est pas le seul pays à avoir suivi cette évolution, même si les débats sur la question y ont sans doute été plus animés qu'ailleurs. Aussi, ce chapitre 2 permet de bien voir qu'il y a bien une tendance mondiale... même si les auteurs évoquent également la 'tentative soviétique d'éradication du dimanche' !
- 4 Jean-Yves Boulin et Laurent Lesnard passent ensuite au sens du travail le dimanche et s'interrogent sur l'importance de ce travail le dimanche, non seulement en volume, mais aussi du point de vue des significations associées aux usages du temps, à la sociabilité amicale et familiale, et ce, principalement pour les travailleurs qui se trouvent visés par les horaires d'ouverture le dimanche. Ces derniers subissent alors des effets importants sur leurs conditions de vie, mais aussi sur leurs usages du temps hors travail. Les auteurs tiennent compte de la diversité des modes et lieux de sociabilité, incluant ici les dimensions conjugales, parents-enfants, mère-enfants, père-enfants, en plus de la sociabilité amicale.
- 5 Éléments particulièrement intéressants, les auteurs montrent que si on avait pu penser que le temps de sociabilité et de loisir perdu le dimanche pourrait être repris au cours d'un jour de la semaine, ce n'est en fait pas le cas, en raison de la très forte prédominance du travail en semaine et des congés du week-end.
- 6 La partie suivante amène les auteurs à se pencher de manière plus approfondie sur les arguments de cette controverse sur le sens du dimanche et les effets de l'abandon de son caractère sacré, ou préservé du travail. Ils s'intéressent notamment aux effets possibles sur l'emploi, et bien que ceci ait parfois été mis de l'avant pour justifier l'ouverture des commerces le dimanche, peu de pays peuvent prétendre avoir vu les chiffres de vente globaux progresser de manière importante.
- 7 Pour conclure leur ouvrage, Jean-Yves Boulin et Laurent Lesnard invitent à une réflexion sur l'alternative à l'ouverture des commerces le dimanche. Ils s'intéressent aux autres activités qui pourraient occuper les dimanches, outre la ballade dans les centres commerciaux. Ici, on notera un élément quelque peu surprenant, à savoir le fait qu'en France, les bibliothèques publiques ne sont pas systématiquement ouvertes le dimanche, contrairement à ce que l'on observe dans plusieurs pays, dont le Canada. Les bibliothèques et médiathèques sont certes un endroit au moins aussi intéressant que les centres commerciaux pour passer un dimanche. Jean-Yves Boulin et Laurent Lesnard appellent enfin à une concertation et à une co-construction, avec les habitants des villes et autres parties prenantes, des politiques en la matière.
- 8 À travers cet ouvrage, on peut voir à quel point le dimanche constitue un marqueur temporel majeur, tout autant qu'un objet de luttes sociales importantes, en particulier en France. C'est aussi un miroir des évolutions sociales et des attitudes et mentalités individuelles, comme le montrent bien les auteurs. Ainsi, l'ouvrage nous invite à nous questionner sur le sens du travail dominical, mais aussi sur les présupposés

idéologiques qui ont parfois animé les batailles autour du dimanche. Grâce à une analyse approfondie des lois, des luttes, mais aussi des significations sociologiques, ainsi que d'une étude de cas de la ville de Brive, l'ouvrage appelle certes à une réflexion sur les temporalités, ainsi que sur la dominance du temps marchand en Amérique du Nord notamment, mais de plus en plus à l'échelle internationale.

- 9 Jean-Yves Boulin et Laurent Lesnard soutiennent que « seuls devraient être concernées par l'ouverture dominicale les activités commerciales et de services ayant un rapport avec les loisirs familiaux et amicaux » (p. 256). C'est certes là une position intéressante, mais on peut se demander comment les frontières des loisirs familiaux et amicaux pourraient être établies... Comment permettre l'ouverture des cinémas, en interdisant l'ouverture des magasins qui vendent des livres, de la peinture, du matériel d'art ou autres ? La proposition est certes intéressante, mais les frontières entre les diverses activités pourraient être difficiles à établir, et certains pourraient revendiquer, au nom de la simplicité volontaire et de la réduction des dépenses de consommation, la possibilité d'aller faire des courses pour faire un repas en famille ou entre amis (au lieu d'aller au restaurant), ou encore d'acheter de la peinture pour repeindre une pièce de la maison en famille. Et que dire des marchés publics extérieurs, où les gens aiment bien aller se baladez, et qui offrent souvent des pièces d'artisanat...mais présentent aussi des commerces plus classiques. De fait, les auteurs défendent l'ouverture des lieux comme les marchés publics et bibliothèques, lieux de sociabilité et de culture, mais il serait sans doute difficile de tracer une ligne très claire. Bref, on voit déjà les débats qui pourraient entourer la définition des activités permises et interdites, mais la question vaut certes la peine d'être posée, surtout lorsqu'on considère les supermarchés étatsuniens, ouverts 24 heures par jour, y compris le dimanche bien sûr.
- 10 Quoi qu'il en soit, l'ouvrage présente l'intérêt de situer cette bataille du dimanche dans son contexte historique et social, tout en soulevant l'essentiel des enjeux qui y sont associés aujourd'hui, dans la très grande majorité des pays développés, où le commerce a effectivement envahi le dimanche.

AUTEUR

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure titulaire à l'École des sciences administratives, TELUQ – Université du Québec,
Titulaire de la Chaire de recherche sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir